

ETAPES

COMMUNAUTE CHRETIENNE ST-ALBERT-LE-GRAND

Avril 1978

JEUNESSE DU 3e AGE

Etapes, cette fois, prend contact avec les aînés de la Communauté pour mieux les connaître. A travers l'exubérance des plus jeunes, se mêle la jeunesse du troisième âge. C'est donc dans un mouvement d'amitié, de tendresse que l'équipe d'Etapes s'est tournée vers lui et a invité quelques uns de ses représentants à se révéler, un peu, eux-mêmes.

Ce numéro d'Etapes n'a pas la prétention de définir scientifiquement les phénomènes du vieillissement que nous expérimentons tous, à quelque niveau d'âge où nous nous trouvons. Il veut être une occasion pour nous tous de célébrer la joie de vivre, ou tenter d'y arriver, si nous nous sommes laissés aller! C'est cette commune dépendance du temps qui nous autorise à nous mettre ensemble pour mieux cerner nos raisons de vivre, d'espérer. D'ailleurs, nous devons nous rappeler que la vieillesse ne se mesure plus selon les seuls critères chronologiques. Chacun peut aisément évoquer le visage ou le témoignage de personnes fort avancées en âge qui ont incarné le plaisir de vivre, le plaisir de créer, la force de l'action, la passion du service, l'amour sous ses multiples visages. Vous aurez pensé de suite, selon vos attrait, à un Picasso, à un Rostand ou au musicien Casals mais les plus célèbres sont ceux plus près de nous, que nous pouvons mieux apprécier et aimer.

Pour ma part, je cède à la tentation de nommer mon vieux père de 95 ans, bientôt, étonnamment lucide et brave qui, à chaque implantation d'un régulateur cardiaque - cela depuis dix ans - s'émerveille du don de la vie.

Voici comment nous avons vécu ces contacts. De brèves interviews réalisées au hasard de l'assemblée révéleront le sentiment spontané d'un chacun à l'égard de l'autre. D'autres commentaires nous sont livrés par quelques personnes qui ont accepté de s'identifier davantage et se situer mieux, au profit de tous. Puis un jeune couple qui partage sa jeunesse et son foyer avec quelques personnes plus âgées nous livre dans quelle optique il accueille le 3e âge.

Ghislaine Villemur

Suggestions intéressantes actuellement en cours:
Conférences offertes au 3e âge, chaque lundi du 10 avril au 8 mai, à 20hres, au Gesù. Renseignements: 342-1624 ou 342-1320.

L'Association 3R (Réagir, Revivre, Réussir) association de Retraités et Pré-retraités de Rosemont présentera une Comédie musicale en mai. Pour renseignements, appeler au CEGEP de Rosemont à 376-1620.

MOTS D'ENFANTS SUR LES VIEUX ET LES VIEILLES

"Ils se rencontrent beaucoup entre eux. Ils ont plus de temps de s'occuper d'eux-mêmes. Ils aiment beaucoup parler."

"Ils sont gentils, distingués, calmes, pas excités."

"Mes grands-parents me traitent aux petis soins. Ils s'intéressent à moi. J'ai peur d'être excitée dans leur maison. Avec eux, il faut toujours être polie,

distinguée, pas parler à table. Ils me donnent du chocolat."

"Ma grand-mère est achalante. Elle a peur de tout."

"On est vieux à ... 50 ans. On a des cheveux gris, on marche avec une canne. Elles, elles sont habillées avec des gros bijoux, des bagues, des pendentifs."

"Ils s'occupent plus de nous que nos parents. Ils ont l'impression qu'on a plus besoin d'eux."

"Certains ont des problèmes: perte de mémoire, c'est embêtant. C'est triste de les voir ainsi."

"Les vieux deviennent enfants: ils parlent de tout, on n'est plus capable de les arrêter."

"Une liturgie pour les vieux, ça permettrait de plus leur expliquer: peut-être ils ont envie qu'on leur explique parce qu'ils ont tout oublié."

Des trois enfants qui m'ont dit leurs mots, l'une d'elle est allée à ma suggestion: rencontrer un vieux ou une vieille. Elle a demandé à deux personnes âgées si elles aimeraient une liturgie pour elles? La réponse obtenue est: "non". De plus, être appelés vieux ou vieilles ne leur plaît pas.

"J'ai trouvé ça difficile d'aller leur parler. C'est gênant."

Les mots d'enfants sont ceux de petites et jeunes filles de 6, 9 et 16 ans.

Recueillis par Pierre Barbès

COURT SONDAGE AUPRES DE QUELQUES PERSONNES DU 3e AGE

Les gens du 3e âge se sentent-ils chez-eux, bien accueillis et à leur place à St-Albert? Trouvent-ils, au contraire, qu'il n'y a de place que pour les plus jeunes? La Communauté St-Albert se questionne. Comment mieux le savoir quand allant questionner les gens du 3e âge eux-mêmes.

Voici les résultats de notre court sondage: il semblerait qu'ils se plaisent chez-nous. Parmi les différentes liturgies post-conciliaire, celle de St-Albert leur agréée. L'un d'entre eux m'a avoué être revenu chez les Dominicains, après les avoir quittés pour une longue période de temps. Le grand ménage de Vatican II l'a fort dérangé. Sur une période qu'il dit avoir été d'environ onze ans, il a cherché pour finalement se fixer à St-Albert, où la liturgie le rejoint et lui permet de continuer son cheminement.

Quant à savoir si les jeunes prennent trop de place, tous sont d'accord pour dire non. Les plus jeunes ne prennent jamais trop de place a même rétorqué l'un d'entre eux. Sagesse ou timidité? Qui sait?

Voilà en substance ce qu'ils ont eu à répondre à nos questions.

Jean-Paul Monastesse

ETAPES Bulletin de la Communauté chrétienne St-Albert,
2715, chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal,
Qué. H3T 1B6 Tél.: 739-4375

L'équipe: *Pierre Barbès, Béatrice Boivin, Yvonne Deschamps, André Gignac, Thérèse et Jean-Paul Monastesse, Maurice Panisset, Ghislaine Villemur.*

TEMOIGNAGE D'UN "VIEUX" "BEN COOL"

L'évaluation statistique d'un cours que j'avais donné à un groupe d'étudiants était suivie d'un bref commentaire, indiscutablement favorable. Il se terminait par cette constatation indiscutable, elle aussi: "pas jeune, jeune...", constatation qui, dans son contexte, me situe, aussi bien, que mes propos.

Entré très jeune, dans la carrière de l'enseignement universitaire, j'ai le privilège de pouvoir, encore, quelques années après l'âge de la retraite de participer, de façon limitée, à certains exercices d'enseignement et de rester, ainsi, en contact, avec des étudiants, les uns, frais émoulus des C.E.G.E.P., les autres, plus avancés dans leurs études, quelques uns en voie de spécialisation.

Un peu déconcerté, lors de mon retour à l'enseignement de premier cycle par l'abord et le style vestimentaire de ces étudiants, je n'ai apporté, de mon côté, aucune modification à mon habillement, ni à l'aspect de mon système pileux, j'ai tout simplement, tenu à montrer que j'étais au courant des acquisitions et des faits les plus récents et que j'étais, très simplement disponible aux interrogations et demandes d'explication des étudiants. Ils ont dû être satisfaits de nos relations, car, à la fin de l'année, ils m'ont remercié avec autant de cordialité que de délicatesse. Je n'ai pas été peu fier de m'entendre qualifier de "cool".

Je suis, tout-fait, conscient que mes collègues plus jeunes sont beaucoup plus à l'aise que moi, dans l'exposé et l'explication des hypothèses, théories, méthodes et technologie "de pointe", je suis, non moins, conscient que mes étudiants s'en rendent compte. J'ai, de mon côté, le privilège de prendre quelque distance avec certaines "certitudes" scientifiques, mais, surtout, de pouvoir faire part de mon témoignage sur la naissance, la vie et, parfois, la mort de découvertes, sensationnelles en leur temps, les unes vérifiées, les autres rejetées, dont la résultante constitue, néanmoins, le progrès même de nos connaissances. Je crois que c'est ce regard critique, encore qu'optimiste,

que mes collègues, parmi lesquels plusieurs ont été mes élèves, devenus mes employeurs et mes étudiants actuels attendent d'un professeur de mon âge. Avec un "bel avenir, derrière moi cet emploi, en fin de carrière, me garde de plus en bonne santé intellectuelle et morale.

Je m'excuse de l'égoïsme évident de ce long témoignage. J'ai cru qu'il aurait pu être fait "mutatis mutandis" par beaucoup de "vieux" qui ont le privilège de pouvoir poursuivre, à leur rythme, des activités manuelles autant qu'intellectuelles qui ont été la raison d'être de leur vie, en demeurant amicaux, indulgents et surtout, accessibles aux jeunes qui apprécieraient beaucoup plus qu'on ne le croit, en général les possibilités de contacts et d'échanges avec cette génération de grands pères dont l'expérience est disponible. Il ne s'agit, aucunement, qu'ils s'attardent à des postes de responsabilité qui reviennent à de plus jeunes qui les rempliront avec beaucoup plus d'efficacité. C'est plutôt une hygiène active de la vieillesse qui préparera progressivement à l'entrée plus ou moins rapide dans une phase de plus en plus passive et dépendante de ce que l'on convient d'appeler le troisième âge, comme si l'on n'osait pas appeler la vieillesse par son vrai nom tout empreint de noblesse.

Inutile d'épiloguer longuement sur la place et le rôle qui selon moi, doivent être accordés aux jeunes dans la Communauté St-Albert et dans quel esprit nous devons et nous voulons les accueillir. Les initiatives qui sont prises dans ce sens ne peuvent que nous réjouir nous, les aînés qui aimons cette Communauté en raison de leur présence.

Maurice Parisset

Résidente du quartier depuis à peu près trois ans, j'ai assisté aux célébrations de St-Albert dès mon arrivée. J'y ai trouvé ce qui répondait à ma foi; cependant, quelque chose me gênait - en regardant autour de moi, j'ai vite constaté que la population se composait de personnes plutôt jeunes et que celles que l'on appelle du "troisième âge" étaient très minoritaires.

Bien que ma rencontre avec le Seigneur, au moins tous les dimanches, me soit toujours indispensable, je me suis demandé si j'étais à ma place ici à St-Albert. Je me croyais un peu marginale en voyant les plus jeunes donner la communion, faire les lectures, etc. J'ai un peu pensé que je ne devrais pas être là.

A l'automne de la deuxième année, lors des demandes de services à la Communauté pour les activités que je mentionne, et d'autres, j'avais encore de l'incertitude. Mais en 1977, je me suis dit qu'une communauté chrétienne ça englobait tout le monde sans égard à l'âge, et que personne ne pouvait se permettre de demeurer en retrait. Pour moi, une vraie "communauté chrétienne" c'est ça.

Dès lors, je me suis inscrite comme membre du Conseil de pastorale tout en étant convaincue d'avance que j'en retirerais plus que je ne pourrais donner. Je trouve l'expérience très enrichissante; les discussions sont vraies et les personnes chaleureuses. Bien que je me crois l'aînée, je n'en suis pas complexée. Il n'y a pas de raison.

Je voudrais dire ici aux personnes du troisième âge qu'une vraie participation ça comprend tout le monde, jeunes et moins jeunes. Il s'agit de faire un pas en avant pour que la Communauté soit complète et encore plus vivante.

Marie-Ange Martel

LES FLEURS AVANT LE PAIN

Dans notre système bien organisé et spécialisé, nous avons réussi à bien masquer la pauvreté en instituant le Régime du Revenu Garanti. Cependant une pauvreté encore plus insidieuse persiste et persistera toujours. Cette pauvreté a pour nom SOLITUDE. Etre seul signifie sans ami, sans parents, sans emploi qui rappelle à vos semblables que vous êtes Quelqu'un. En ce secteur, nos aînés, entourés dans leur jeune âge par leurs proches, ont vu la vie et la mort creuser un fossé de plus en plus large au royaume affectif. Les derniers vingt ans ont ébranlé fortement la cellule familiale. Les plus affectés à notre avis ne sont pas les enfants, mais les patriarches.

Sommes-nous sensibles au fait que les aînés de notre Communauté peuvent peu-être vivre une carence plus importante que celle du pain?

"Les Fleurs avant le Pain" a toujours été la devise des Petits Frères des Pauvres. Cette philosophie portée depuis plus de trente ans veut se faire persistante et rappeler à notre société que l'homme ne vit pas seulement de pain. Rappelez-vous l'épisode évangélique Jn 12,1-9, où Marie répand un parfum très coûteux sur Jésus alors que "cet argent aurait pu nourrir les pauvres."

Pour Marie, le parfum ne semblait pas une perte, mais signifiait son amitié pour le Seigneur.

De la même façon, "les Fleurs" symbolisent la préférence et l'importance accordées à une personne et lui signifient qu'elle est unique et spéciale.

Qui ne peut être spécialiste des fleurs? Le Seigneur a toujours besoin qu'on lui oigne les pieds!

*Marquerite et Jean-Jacques Desjardins
Petits Frères des Pauvres*
